

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şürekasi
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La révolution spirituelle et culturelle kamaliste

La Doct. Prof. Maria Castellani qui fut déléguée italienne à la conférence fé...
« La révolution kamaliste, écrit-elle notamment, est parmi les révolutions spirituelles de l'après-guerre une des plus importantes historiquement, parce qu'elle signifie le réveil d'un peuple endormi depuis des siècles qui entend se conformer rapidement à la culture et à la civilisation occidentales. Le monde musulman suit la révolution turque avec une attention intéressée ; si la tentative de fondre la culture islamique avec la culture européenne parvient à surmonter victorieusement — et elle les surmontera — les énormes difficultés opposées par la religion, les traditions et les mœurs, la Turquie deviendra le centre spirituel de l'Asie méditerranéenne. »

Après avoir souligné le prestige d'Atatürk auprès de son peuple, Mlle Castellani continue :
« Sur 772 mille km. carrés de superficie, la Turquie en compte 749 mille en Asie et sur 13 millions d'habitants, 1 million seulement est en Europe. Il est donc parfaitement naturel et légitime que la Turquie aspire à devenir la puissance méditerranéenne servant d'anneau de liaison entre la civilisation orientale et la civilisation dominante de l'Occident. Ces objectifs exigent une période de travail constant. Mais tout fait prévoir qu'ils pourront être atteints. »

Il est important d'observer toutefois que, tandis qu'elle entend, d'une part s'émanciper des influences politiques européennes, d'autre part, elle cherche à se transformer spirituellement, en suivant les traces de la civilisation européenne.

La Turquie nationaliste et jeune a voulu rompre les liens du passé. Elle est anxieuse de vivre et de reconstruire. Cet immense effort tendant à réveiller la terre des mille légendes a déjà donné des résultats tangibles. Les réformes introduites touchent profondément les racines de la Société, parce qu'elles touchent deux grands pivots : la religion et les mœurs.

Une grave question se pose : le Coran est-il touché par ces réformes ? Non car, à ce que l'on affirme, beaucoup de liens, passés depuis dans les traditions, proviennent d'adjonctions tardives.

Pour une Académie d'art turc à Rome

Parlant plus spécialement de l'évolution artistique de la Turquie, Mlle Castellani écrit notamment :

Et l'Italie, qui pourrait dire tant de choses à ce propos, pourquoi ne fait-elle pas entendre sa voix, de façon adéquate ? Nous apprenons que certaines initiatives culturelles italiennes sont projetées, et nous nous en réjouissons ; la voix du Nord ne répond guère à l'esprit de cette terre essentiellement méditerranéenne. Si les Italiens parviennent à pénétrer les intentions artistiques de ce pays, ils y seront compris et pourront contribuer à sa renaissance artistique. Il est indubitable que la création à Rome, à côté des grandes Académies étrangères, d'une Académie d'art turc serait utile à la réalisation de cet objectif ; ce serait un cercle, formateur essentiel de ces échanges culturels.

Grâce à la compréhension kamaliste, les beautés de Ste-Sophie, voilées depuis des siècles, retournent à la lumière. Les mosaïques byzantines, libérées de la couche de chaux qui les cachait, brillent aujourd'hui comme des pierres précieuses dans le temple gigantesque. Cette révolution artistique a une importance énorme, une importance telle qu'elle se répercutera dans l'histoire future de ce peuple et constituera un noyau de nouvelle vie spirituelle et culturelle pour tout le monde islamique. De la Perse à l'Égypte, des rives de la Caspienne à celles de la mer Rouge et de la mer d'Arabie, des limites de la Méditerranée à celles de l'Inde, cette révolution de la pensée est en marche et s'affirme toujours davantage.

L'Italie, noyau de la culture méditerranéenne ; l'Italie de Mussolini qui ne vise à aucune ingérence politique sur ces régions et qui, dans le domaine culturel également est en pleine période d'ascension, est indubitablement prête à faire œuvre de collaboratrice et d'amie en cette entreprise délicate de la fusion de la culture islamique avec la culture occidentale.

... Aujourd'hui, toute la vie est en

Ceux qui sont conscients du danger aérien

Les souscriptions continuent

Les souscriptions en faveur de la Ligue aéronautique continuent. M. Henri Giraud, président du conseil d'administration de la société anonyme de cotonnade d'Izmir, a fait don de dix mille liras et s'est inscrit comme membre s'engageant à payer annuellement deux mille livres. Les ouvriers de ladite société se sont engagés à verser les 20 pour cent de leurs salaires. Parmi les fonctionnaires des départements relevant du vilayet d'Istanbul, 159 se sont inscrits comme membres du danger aérien et 348 comme souscripteurs.

L'organisation de la protection contre les attaques aériennes

Le conseil des ministres a approuvé le règlement relatif aux mesures à prendre en temps de guerre contre les attaques d'avions.

Il est très probable que dans une guerre, l'ennemi éventuel se servira de bombes incendiaires, de gaz asphyxiants ou de bombes contenant des microbes à répandre. Plus que les troupes, c'est la population civile qui subira ces attaques. Le moyen de s'en préserver est défini par des règlements déjà élaborés par le grand Etat-major et le ministre de l'Hygiène publique.

Voici les principales dispositions de ces règlements.

- 1.—Toutes les organisations sanitaires doivent les premières entrer en jeu ainsi que les médecins, chirurgiens pharmaciens, élèves en médecine.
- 2.—Deux cours seront ouverts à leur intention. Ceux qui les auront terminés avec succès, ouvriront d'autres cours du même genre dans les vilayets et donneront des conférences.
- 3.—Chaque organisation centrale disposera de deux équipes. Dès l'attaque, la police et les brigades de sapeurs-pompiers assisteront ces équipes chargées du nettoyage et du secours à porter aux blessés. Ces équipes seront sous les ordres des municipalités qui les administreront d'après les décisions des conseils administratifs des vilayets et des kazas et suivant des dispositions générales arrêtées par le ministre de l'Intérieur.

Les prix du blé

La baisse sur les prix du blé s'est maintenue hier.

Certains négociants se sont plaints de ce qu'il y a peu de farine sur place. Or, il résulte des chiffres officiels qu'il y a à Istanbul un stock de 16.711 tonnes de blé, et 597 tonnes de blé et de farine dans les moulins. Il est vrai, ainsi que nous l'avons annoncé, que les négociants de l'Anatolie n'expédient pas beaucoup de blé à Istanbul mais il ne saurait être question de manque de blé et de farine.

Le conseil d'administration de la Bourse des céréales a examiné de nouveau la situation dans sa réunion d'hier. D'après les rapports qui lui sont parvenus des diverses régions du pays, les récoltes sont partout en bonne voie après les dernières pluies.

Nous publions tous les jours en quatrième page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

Une tragique collision à Çankiri

Par suite d'une collision survenue à Çankiri entre une locomotive et une draine, les occupants de celle-ci, l'ingénieur en chef, sa femme et le mécanicien ont été tués. Les enfants de l'ingénieur et d'autres employés ont été blessés.

voie de transformation. Le passé doit croquer. Les objectifs sont dans l'avenir et comme répondait un journaliste turc à un touriste qui évoquait avec mélancolie les traditions du folklore, la Turquie n'entend pas être ni une foire, ni un lieu d'attraction permanent, mais une nation forte qui, sous la saine direction d'une génération nationaliste et jeune, forge sa propre histoire sur la base d'une nouvelle civilisation.

Prof. Doct. M. Castellani.

Atatürk à Bursa

Une intéressante initiative en faveur de la plage de Kizkule

Dans l'après-midi d'hier, Atatürk, après s'être reposé quelques instants à la villa «Cümhuriyet» de Bursa s'est rendu avec sa suite à l'hôtel de l'Uludağ. A 9 heures, il a pris un bain, parmi le public à Hüsnügüzel. La joie des habitants de Bursa pour avoir été honorés de la visite du Chef de l'Etat est grande.

Atatürk s'était rendu dernièrement au parc Kizkulesi d'Uskudar. A la suite des directives qu'il s'est plu à donner au Kaymakam on a commencé à aménager un parc sur la place située devant le débarcadère; des quais seront construits aux environs de celui-ci.

D'après le plan dressé, des quais relieront ensuite Uskudar à Haydarpaşa, et après les expropriations nécessaires, à Şemsipaşa qui est l'un des plus beaux sites d'Istanbul. On y construira des villas avec jardin.

Le voyage de M. Ismet İnönü

Le Président du conseil, M. Ismet İnönü, parti de Karaköse le 15 courant a visité tour à tour Diyaridin, Kizildze, Gürcübulak, la région d'Agri et est rentré le soir à Igdir.

M. Celal Bayar à Moscou

Moscou, 16. A. A. — M. Celal Bayar, accompagné par M. Zekay Apaydin, a rendu visite hier au commissaire du Commerce extérieur M. Rosenzoltz, à son adjoint M. Eliava, au commissaire de l'Industrie lourde M. Ordjonikidze, à ses adjoints M.M. Piatakov et Michel Kaganovitch et au commissaire adjoint des Affaires étrangères M. Krestinski. M. Rosenzoltz offrit hier soir en l'honneur de M. Celal Bayar, et des personnes qui l'accompagnent, un dîner auquel assistèrent MM. Krestinski, Piatakov, Michel Kaganovitch, Kaminsky, Zuckermann, Zekay Apaydin, Vorobiev, le directeur du Turckstroï M. Zolotarev, les membres de l'ambassade de Turquie et les hauts fonctionnaires des commissariats des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de l'Industrie lourde.

Une curieuse histoire de marmites...

Le récidiviste Galatali Arab Hüseyin, qui a comparu hier devant le second tribunal pénal, est un homme qui ne manque pas d'imagination. Il est accusé d'avoir volé une marmite, une poêle et une timbale appartenant à Mme Naciye, habitant au quartier Ali Fakih, commune de Belgrad. Or, chaque interrogatoire qu'il a subi, il a attribué à ces objets une origine différente.

Première version : il a trouvé toute cette batterie de cuisine sur... le mur d'un cimetière à Toplane!

Seconde version : marmite, poêle et timbale lui ont été offerts par les ouvriers travaillant à la construction de la route aux abords du rempart et même un de ces ustensiles contenait encore des « dolmas » dont il s'est délecté !

Troisième version : on lui avait confié ces ustensiles pour les faire étamer.

Il y a encore une quatrième et une cinquième versions, toutes différentes les unes des autres et qui, par leur variété, ont beaucoup amusé, à l'audience d'hier, le tribunal et l'auditoire.

La version fournie par les agents de police, la seule vraisemblable, est que notre homme s'était introduit dans le jardin de Mme Naciye en tirant la cordelette, comme dans le conte du Petit Chaperon Rouge, et de là dans la cuisine où il plaça dans un sac tout ce qui lui tomba sous la main.

Tandis que l'un des agents évaluait à quinze livres le butin de Hüseyin, celui-ci eut un mouvement d'indignation :

« Vallahi, Monsieur le président, les marmites étaient toutes bosselées et trouées. Elles ne valaient même pas deux livres et demie ! »

On a remis à une audience ultérieure cette affaire qui a eu le don d'apporter une note de bonne humeur dans l'atmosphère austère de Dame Thémis.

Un ouragan fait des ravages en Espagne

Madrid, 16. — Un formidable ouragan qui s'est abattu sur les provinces de Valence et de Castille a causé de très graves dommages. Beaucoup de maisons ont été privées de leur toit. On compte environ 400 blessés ou morts. Les communications télégraphiques sont interrompues ; les routes sont obstruées.

L'ex-roi Georges renoncerait-il à remonter sur le trône ?

M. Tsaldaris sommé de prendre position à l'égard du régime

M. Fikret Adil, correspondant du Tan à Athènes, adresse à son journal la curieuse dépêche que voici :

Athènes, 16. — Suivant les dépêches que certains journaux d'ici reçoivent de Londres, l'ex-roi Georges, ayant compris qu'il n'obtiendrait pas une forte majorité lors du prochain plébiscite, serait sur le point de publier un communiqué pour annoncer qu'il renonce à remonter sur le trône de Grèce. Les milieux politiques estiment que le but du voyage à Londres du président de la Municipalité d'Athènes (M. Kodziou) serait de mettre l'ex-roi au courant de la situation.

D'autre part, certains journaux annoncent que le ministre de l'Agriculture, le royaliste Théotokis, avait insisté pour que le président du Conseil exprime son opinion au sujet du régime avant son départ pour l'Allemagne. En pareil cas, les ministres de l'Intérieur, de l'Assistance sociale et de l'Economie se retireraient du cabinet.

D'après des nouvelles de source bien informée, le président du Conseil M. Tsaldaris prendrait une décision à son retour d'Allemagne au sujet des remaniements à introduire au sein du cabinet.

Fikret Adil

Une démarche des officiers ?

Nous recevons, d'autre part, de notre correspondant particulier la dépêche suivante :

Athènes, 16. — Le président du Conseil compte partir ces jours-ci pour l'Allemagne. Il passera son congé d'un mois à la station du cure de Wiessee, en Bavière.

En dépit des démentis opposés aux informations publiées à ce propos, on persiste à affirmer que le président du Conseil aurait reçu la visite d'un groupe d'officiers supérieurs, en activité, qui l'auraient sommé de déclarer l'attitude qu'il compte adopter, vis-à-vis de la question du régime. Parmi le groupe des officiers supérieurs en question se trouvaient dit-on, les généraux Panayotakos, commandant du 1er Corps d'armée (Athènes) le général-aviateur Reppas, les généraux Dramopoulos, Yalystras et l'amiral Sakellariou, commandant en chef de la flotte. On affirme que ces officiers supérieurs et leurs mandats jugeraient inopportun de soulever la question du régime et préconiseraient le maintien du statu quo républicain en abandonnant, dans l'intérêt du pays, le recours au plébiscite. Il est à noter que les officiers dont on cite les noms ont présidé, pour la plupart, les conseils de guerre devant lesquels ont comparu les officiers rebelles ayant participé au mouvement du 1er Mars. Le fait que cette démarche aurait eu lieu pendant l'absence du ministre de la Guerre, général Condylis, revêt une signification toute particulière.

Macabre plaisanterie

On connaît l'histoire — qui n'est peut-être qu'une légende — de Charles Quint assailli par la foule, à... ses propres funérailles qu'il aurait fait célébrer de son vivant, afin de connaître l'opinion de ses contemporains à son égard. Le fermier Mehmet vient de réaliser une macabre mise en scène du même genre.

Le bonhomme habite à Adana, Kizil Tahta. Il avait été, pour changement d'air, à Tarsus, sur le plateau de Namrun. De là, il fit téléphoner à sa femme par un ami, annonçant qu'il était mort.

A cette nouvelle, grand fut l'émoi parmi les habitants du prétendu de cufus. Ils affluèrent de toutes parts chez la veuve supposée ; bientôt la maison s'emplit d'une foule bruyante, houleuse, avide. Sur ces entrefaites, le factieux Mehmet, revenant de Namrun, arriva souriant, repose et dispos.

Le Türk Söz d'Adana, qui rapporte cette curieuse aventure ne nous dit pas si, parmi les héritiers du bonhomme, il n'y en eut pas qui devinrent malades pour de bon... de dépit !

L'agitation antisémite à Berlin

Berlin, 17. — A. A. — (Havas) De nouveaux désordres antisémites se produisirent hier à Berlin. Par contre, Kurfürstendamm présentait un aspect presque normal hier soir.

L'Italie ne saurait retourner sur ses pas

Accepter un compromis, dit le "Petit Parisien", serait pour elle un leurre

Paris, 16. — La presse française relève que les nouvelles dispositions prises par le gouvernement italien font justice des nouvelles que des propositions auraient été faites par le gouvernement italien en vue d'un compromis. Les journaux constatent également que les forces armées italiennes en Afrique constituent un ensemble bien armé et bien commandé et que le fonctionnement du système de la mobilisation italienne s'est révélé excellent.

Le « Petit Parisien » souligne qu'il n'y a plus lieu de se faire des illusions quant à la possibilité de décider l'Italie à retourner sur ses pas et à se contenter d'un compromis qui aurait pour elle le caractère d'un leurre.

M. Mussolini agit...

Londres, 16. — La presse anglaise constate que, tandis que les diplomates confèrent et que les journaux — les journaux anglais surtout — polémiquent, au sujet de la possibilité d'un arrangement définitif M. Mussolini, lui, agit...

Rome, 16. — Le ministre de la Presse et Propagande annonce que, simultanément à la mobilisation de la division Sila, ordonnée par M. Mussolini, on a constitué une nouvelle division appelée Sila II. De même, la Ve Division de Chemises Noires sous le commandement du général Attilio Terruzzi a été mobilisée et l'on a procédé à un appel de spécialistes du génie et de l'aéronautique.

La presse italienne, commentant les nouvelles dispositions qui ont été prises, relève la politique ferme et rectiligne suivie par le gouvernement en Afrique Orientale et la contribution particulièrement importante apportée par les Chemises Noires qui se partagent avec l'armée l'honneur de défendre le drapeau.

Avions de bombardement

Rome, 17. A. A. — (Reuter). — 300 nouveaux avions de bombardement partiront prochainement pour le Nord de l'Afrique.

Naples, 17. A. A. — Le navire porte-avions «Miraglia» a quitté le port pour l'Afrique Orientale ayant à bord deux escadrilles de 24 avions avec leur personnel.

Les avions sont destinés aux bases de l'Erythrée et les hydravions, aux stations de la Mer Rouge.

Le général Valle a salué les partants qui témoignaient d'un vif enthousiasme.

[Le Giuseppe Miraglia est un bâtiment de près de 5000 tonnes, l'ancien vapeur marchand Città di Messina refondu en 1923-25 et équipé pour servir au transport d'avions.]

Naples, 17. — Dans le port, 6 grands transports chargent du personnel et du matériel à destination de l'Afrique Orientale. Ils appareilleront ces jours-ci pour l'Erythrée.

Une démarche du Japon

Rome, 17. A. A. — L'ambassadeur du Japon a rendu visite à M. Mussolini et lui a donné l'assurance que le Japon n'a pas l'intention d'intervenir dans le différend italo-abyssin car il n'a aucun intérêt en Ethiopie.

Achats de tonnage ?

Athènes, 17. A. A. — Selon une in-

La situation demeure tendue en Irlande

Un coup de feu est tiré contre un convoi funèbre

Belfast, 17. A. A. — Malgré un service d'ordre rigoureux, de nouveaux désordres faillirent éclater dans York-Street, où se déroulaient les émeutes précédentes.

Au moment du passage de l'enterrement d'un homme tué au cours des émeutes, un coup de feu fut tiré sur la foule suivant le corbillard. Une ruée se produisit sur l'immeuble d'où partit le coup de feu. La police dut faire appel aux troupes pour protéger et dégager l'immeuble.

La défense aérienne de Malte

Une proposition de lord Strichland repoussée par le gouvernement

Londres, 17. — Lord Strichland a demandé, à la Chambre des Communes si le gouvernement prend des dispositions en vue d'étudier en détail les attributions de crédits et les plans pour la construction à Malte d'une grande station centrale d'hydravions. Le sous-secrétaire aux Colonies répondit que le gouvernement, tout en étant décidé à maintenir à Malte l'importance de sa situation actuelle, n'est pas prêt à agir suivant le plan suggéré par lord Strichland en raison des conseils techniques qu'il a eus et de ses engagements financiers en vue d'assurer la défense suivant d'autres directives.

Les propositions de lord Strichland imposeraient une dépense d'environ 2 millions et demi de sterling.

Les condoléances allemandes pour la mort de Mme Schuschnigg

Vienne, 17. — Le ministre à Vienne, M. von Papen s'est rendu hier, à la chancellerie fédérale où il a exprimé la participation sincère du gouvernement du Reich à la lourde perte qui a frappé le chancelier.

Les anciens combattants anglais en Allemagne

Berlin, 17. — La délégation d'anciens combattants anglais, actuellement en visite à Berlin, a visité hier le « Kyffhäuserbund » où elle a été reçue par le président fédéral de l'Union, le major Reinhardt. Ce dernier a offert aux visiteurs des cadeaux à leur départ, à titre de souvenir.

A midi, les hôtes anglais ont été, sur l'invitation du président du conseil prussien, général Göring, à Schorheide, où il ont été reçus au pavillon de chasse Karinhall, au nom du général Göring — retenu en Allemagne méridionale par d'importants pourparlers — par les sous-secrétaires au ministère de l'Aéronautique, Körner et Michl.

Dans la soirée, les membres de la « British Legion » sont partis pour Hambourg où ils passeront la journée. Le «New Deal»

de M. Lloyd George

Londres, 17. A. A. — On croit que M. Lloyd George ne manquera pas de soutiens dans sa campagne pour le «New Deal».

Selon les rumeurs circulant dans les milieux politiques et soutigués par l'Evening Standard M. Lloyd George chargera un certain nombre de candidats de se présenter avec son programme aux prochaines élections. Par ailleurs, il semble que plusieurs députés conservateurs représentant des circonscriptions particulièrement touchées par la crise ont l'intention de défendre auprès du gouvernement certaines initiatives contenues dans le «New Deal».

formation de presse, des représentants d'armateurs italiens sont arrivés à Pirée où ils négocieront l'achat de cargos grecs pour servir de transports à l'Italie pour l'Afrique Orientale.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

La contrôle de l'industrie

Les chiffres qui nous passent entre les mains démontrent que l'industrie nationale progresse avec une grande rapidité; nous savons tous que les mesures prises par l'Etat ont un grand rôle dans ce progrès. Les tarifs douaniers sont conçus de façon à défendre le marché turc contre la concurrence de l'industrie étrangère; la loi pour le développement de l'industrie, au moyen d'une série de dons ou primes, fait progresser les entreprises qui se révèlent efficaces. Les derniers lois sur les devises et le contingentement ont laissé l'industrie nationale maîtresse du marché intérieur.

Ces mesures, prises en vue d'objectifs nationaux, ont fait assumer à notre industrie de nouveaux devoirs. L'Etat a démontré, par l'exemple des industries qu'il exploite lui-même, comment ces devoirs devront être accomplis. Les fabrications de la Sümer Bank ont réduit l'année dernière dans une proportion de 20%, leurs prix de revient. Ceci contribue à élever la qualité et à accroître la consommation à la faveur du bon marché des ventes.

L'unique raison déterminante de la réduction du prix du sucre a été la baisse des impôts sur cet article. En travaillant avec unité et de façon rationnelle, les fabricants ont pu réduire leur prix de revient et, partant, leurs prix de vente.

L'industrie privée ne doit pas tarder à se conformer à ces exemples. Le gouvernement n'est pas disposé à tolérer la poursuite d'intérêts privés à la faveur d'un marché fermé. Notre grand chef l'a dit nettement en mars dernier, lors de l'élection des députés: « Dans l'ère de notre industrialisation, nous renforcerons et nous étendrons notre contrôle sévère en vue d'éviter que l'on puisse entraîner une hausse des prix dans des buts d'accaparement ou d'exploitation abusive ».

A ce sujet, à la suite d'une importante modification apportée par le congrès au programme du parti, nous pouvons enregistrer comme une des plus récentes décisions le texte suivant: « L'Etat aplanira tout conflit d'intérêt pouvant surgir entre les producteurs et les consommateurs et règlera les affaires du contrôle des prix dans toutes les industries... » (Art. 15 du programme).

Ces décisions montrent que l'on travaille à placer nos industries sous un contrôle de l'Etat plus étroit que par le passé.

Le ministère de l'Economie a réuni tous les éléments nécessaires, en tant que personnel et en tant que connaissances scientifiques, pour établir un contrôle au point de vue technique et économique et il s'est mis à l'œuvre.

La décision au sujet des prix du ciment prise le 18 juin est le premier résultat heureux du contrôle de l'Etat. Pour indiquer le mécanisme du contrôle exercé, nous reproduisons ici un extrait de l'exposé des motifs qui accompagne cette décision:

« La consommation du ciment, dont l'importation de l'étranger a été interdite en vue de protéger l'économie nationale, s'est beaucoup accrue au cours des dernières années. Les fabrications intéressées ont déployé des efforts croissants en vue de faire face à cet accroissement de la consommation et elles ont atteint ces temps derniers leur capacité de production maximum. Considérant ces circonstances favorables, notre ministère, après un examen des prix de revient et de vente du ciment, est arrivé aux conclusions suivantes... »

La plus importante de ces conclusions, est la réduction du prix du ciment de 26,5 à 22,5 ltqs.

Ce que nous voulons dire dans cet article c'est que l'industrie ne doit pas attendre seulement le contrôle de l'Etat, mais qu'elle doit se contrôler elle-même. A défaut de cela, l'industrie turque cesse d'être une branche de travail sympathique au milieu de la collectivité turque.

Des plaintes ont lieu de temps à autre au sujet du défaut de qualité et de la cherté des prix de nos produits industriels. Il n'est pas difficile de se rendre compte que ces plaintes isolées mais répétées finissent par créer un sentiment hostile à l'égard de toute l'industrie.

Les paysans constituent la masse des consommateurs turcs. Ils vendent leurs produits sur le marché universel à des prix conformes à ceux des pays où la technique est développée et où les prix de revient sont bas. Il est juste que le consommateur turc obtienne aussi à bon marché les produits industriels. Les prix de l'industrie ne peuvent être fixés que dans les limites établies par les nécessités techniques et financières. Le désir exagéré du gain et celui d'échapper au contrôle de l'Etat constituent des dangers mortels pour l'industrie. Quand l'industrie désire se contrôler elle-même, elle trouve la voie la plus conforme à ses propres intérêts.

Kemal Unal

Fausse pièces de bronze

On signale de Bahkesir l'apparition de fausses pièces de 2,50, 5 et 10 piastres en bronze. Le « Deterdarlik » s'est saisi de la question et la police mène également une enquête pour son propre compte.

Notes et souvenirs

L'Angleterre et l'Abyssinie aux prises (1867-1868)

Le roi Théodore régnait alors en Abyssinie. Par son audace et son habileté, il avait réussi en peu d'années à redonner une apparence d'unité à cette mosaïque de peuples qui s'était de plus en plus relâchée et désagrégée à partir des XVIIème et XVIIIème siècles. Avant lui, les rois d'Ethiopie n'étaient que de pâles fantômes disparaissant dans les châteaux en ruines de Gondar, misérables fantômes entre les mains de chefs puissants, qui les créaient et déposaient à leur fantaisie. Théodore, guerrier courageux et intelligent, partit de son pays natal, Zouara, avec une forte armée, fonda Gondar et réussit à s'emparer du pouvoir et de la couronne. Mais, par suite de l'ignorance absolue des nécessités politiques et diplomatiques imposées par les rapports avec les grandes nations et de l'outrecuidance envers les Etats européens qui ont toujours caractérisé la Cour et le gouvernement éthiopiens, il devait bientôt perdre l'un et l'autre.

Les émissaires de l'Angleterre arrêtés

En ces années — aux environs de 1860 — les relations de l'Ethiopie avec quelques grandes puissances, en particulier avec la France et l'Angleterre, s'étaient considérablement intensifiées. (On était à la veille de l'ouverture du Canal de Suez.) Se défiant de l'action anglaise en Egypte, et des missionnaires anglais séjournant en Ethiopie, irrité de n'avoir reçu aucun aide contre ses adversaires, qui brandissaient déjà l'étendard de la révolte, Théodore se laissa aller à une suite de gestes bizarres et violents, jusqu'à faire arrêter le consul anglais Cameron et certains missionnaires. Avisé, le Gouvernement anglais se hâta d'envoyer au Négus une ambassade composée d'un Arménien, un certain Rasm, et du lieutenant Préleaux, de l'armée des Indes. Mais Théodore jugea à propos de faire enchaîner aussi ces derniers et de les envoyer tenir compagnie aux autres dans la lointaine forteresse de Magdala, sur la frontière des Callas.

Naturellement, l'Angleterre protesta, mais le Gouvernement abyssin, selon son habitude, tergiversa, n'opposant aux justes remontrances anglaises que des prétextes et justifications puéries; en sorte que, les moyens pacifiques restant sans effet, le Gouvernement anglais se décida immédiatement à la guerre.

Les hostilités

A l'annonce des hostilités, Théodore accourut, du centre de l'Abyssinie où il se trouvait, au secours de Magdala, contre laquelle il supposait qu'on aurait dirigé les troupes anglaises. Mais, comme on pouvait prévoir qu'en raison de la pauvreté des moyens dont il disposait et des obstacles que lui susciteraient les tribus rebelles, il n'aurait pu arriver à Magdala qu'après trois ou quatre mois de marches pénibles, les Anglais hâtèrent leurs préparatifs pour le devancer.

Ayant donc fait débarquer sur la plage de Zoula (sur la côte de la Mer Rouge) un fort contingent d'Indous (14.000 combattants, plus 27.000 autres hommes pour les services et travaux du génie), on décida que les troupes escaladeraient immédiatement le plateau, et se dirigeraient sur Magdala par Antalo et le lac Achanghi. Cet itinéraire avait l'avantage de porter immédiatement le corps expéditionnaire en climat tempéré et salubre et en terrains faciles à parcourir. Les lignes de communication n'étaient pas très difficiles à protéger.

Préparatifs formidables

Sir Robert Napier, lieutenant général commandant l'armée de Bombay, brave soldat, précédé par la renommée de longs et précieux services qu'il avait rendus aux Indes, fut nommé chef de l'expédition.

Pendant environ huit mois, de novembre 1867 à juin 1868, 201 gros navires marchand, sans compter plusieurs navires de guerre et une importante flottille de petits bateaux à va-

peur, remorqueurs, chalands, etc... firent continuellement la navette entre les côtes indiennes et la Mer Rouge, transportant une quantité énorme de matériel de tout genre, plus de 35.000 quadrupèdes, l'outillage nécessaire pour poser une voie ferrée de quelques dizaines de kilomètres, etc. Enfin, une préparation organique et logistique vraiment formidable, qui pouvait servir de modèle pour n'importe quelle expédition du même genre, et qui, par beaucoup de détails, (par exemple les services postaux et télégraphiques, la photographie, les signaux, etc.) devançait absolument l'époque.

La préparation politique de l'expédition ne fut pas moins habile: l'on déclara en substance aux chefs abyssins et à la population que le gouvernement anglais n'avait d'autre but que de punir le roi Théodore de l'affront fait à l'Angleterre; une fois les prisonniers libérés, les troupes se retireraient aussitôt, laissant aux Abyssins le soin d'arranger leurs affaires. Naturellement, cela valut au corps expéditionnaire toutes les sympathies du pays, en sorte qu'il put effectuer les 600 kilomètres de marche assez aisément, sans être inquiété le moins du monde par la population.

Devant Magdala

Vers les premiers jours d'avril, les avant-gardes anglaises étaient arrivées en vue du fort de Magdala, comprenant trois hauteurs rocheuses: celle de Selassié au centre, celles de Magdala et de Falla sur les flancs. Enfin, Magdala est une caractéristique « amba » abyssin, dont le sommet forme un quadrilatère de 2000 mètres de long sur 800 de large et dont les parois latérales descendent à pic.

Dès les premières reconnaissances il apparut aussitôt que Théodore était déjà sur place et qu'il avait installé son camp sous la roche de Selassié; la hauteur de Falla était aussi occupée. Quant aux forces de Théodore, un informateur apprenait qu'elle ne dépassaient guère quatre ou cinq mille combattants, suivis d'une foule déguenillée de vieillards, de femmes et d'enfants.

Il y eut une première rencontre le 10 avril; ce ne fut qu'un échange de fusillades et de quelques coups de canon, qui dura environ deux heures; mais l'énorme supériorité des armes anglaises causa aux Abyssins environ 370 morts et 150 blessés. Les Anglais n'eurent qu'une vingtaine de blessés; aucun mort, aucun prisonnier.

L'effet moral de cette première défaite fut si profond que l'empereur s'empressa d'envoyer deux des prisonniers au camp anglais pour savoir à quelles conditions sir Robert aurait suspendu les hostilités. La réponse fut sèche et inexorable: se rendre à discrétion. On promettait seulement que le roi aurait la vie sauve.

Et bien que Théodore se fût hâté de libérer les prisonniers et d'envoyer à Napier cinq cents têtes de bétail en signe d'amitié, les conditions ne furent pas modifiées.

L'épilogue du drame

Il ne restait plus qu'à sauver l'honneur. Théodore reunit un petit nombre de soldats qui lui étaient restés fidèles. Il déclara que quiconque n'était pas prêt à mourir avec lui pouvait s'en aller. Un peu plus d'une centaine voulurent partager le sort du roi. Les autres descendirent le matin suivant au camp anglais où, après avoir déposé leurs armes, ils furent laissés en liberté.

Le terme imposé au roi pour se rendre échouait le 13 à midi. A cette heure, ne voyant pas arriver les parlementaires, sir Robert Napier ordonna d'avancer. Après deux heures de feu d'artillerie, l'infanterie monta à l'assaut de l'« amba » de Magdala, traversant facilement les deux lignes rudimentaires de défense.

Au pied d'un mur, on trouva le cadavre de l'empereur; bien que blessé à une jambe, il avait voulu suivre le drame jusqu'à la fin, puis s'était dé-

La vie maritime

Le « Hamidiye » à Giresun

Le Tan reçoit de son correspondant particulier à Giresun une dépêche annonçant l'arrivée en ce port du croiseur-école Hamidiye. Le croiseur arriva la veille à midi, après avoir échangé les visites d'usage avec les autorités à appareillé hier matin à 8 heures.

La « Revue du Jubilé »

Lordres, 17 A.A. — Le roi passa hier la « Revue du Jubilé » de cent-soixante navires de la flotte de guerre réunis dans le détroit de Solent, entre la côte anglaise et l'île de Wight.

Le lancement du « Marseillaise »

Paris, 17. — Aujourd'hui sera lancé aux chantiers de la Loire, à St Nazaire, le nouveau croiseur Marseillaise.

Il s'agit d'un croiseur, dit de 2ième classe, de 7720 tonnes armé de 9 canons de 15,5. Ce nom avait déjà été porté par un croiseur cuirassé déclassé il y a quelques années. Il figurait parmi l'héroïque 3e escadre légère qui avait appareillé de Cherbourg, le 3 août 1914, avant que l'entrée en guerre de l'Angleterre fut connue, pour barrer le Pas de Calais aux Allemands ou plus exactement, en regard à l'écrasante disproportion des forces qui se fussent trouvées en présence, pour se faire écraser en sauvant l'honneur du pavillon.

Dix nouveaux sous-marins italiens

Rome, 16. — Le ministre de la Marine a ordonné la construction immédiate de 10 sous-marins qui seront lancés les premiers mois de l'an XIV de l'ère fasciste.

Le Consulat d'Egypte à Istanbul

On nous écrit pour nous signaler que les services, chancellerie et visas de passeports compris, du consulat d'Egypte en notre ville seront transférés en septembre prochain à la résidence d'été de la Légation à Bebek (ex-palais de la Khedivah-mère). On nous fait ressortir l'inconvénient d'une telle décision qui transporte en somme hors de la ville, les services du consulat indispensables au public.

Car ce sera pour les visas de passeport ou toute autre formalité, une perte de temps considérable, et ce n'est pas ainsi favoriser, surtout durant la saison des mois d'hiver, les relations touristiques et commerciales entre la Turquie et l'Egypte que tant de liens unissent.

C'est pourquoi il faut espérer, nous ajoute-t-on, que le gouvernement du Caire reviendra sur une décision si inopportune pour les intérêts bien compris de l'Egypte en Turquie. Certes, il y a lieu, par ces temps de crise, de faire des économies. Mais des économies de ce genre, si cette raison est mise en avant, ne peuvent être que préjudiciables à la cause de l'intérêt général que l'on ne doit jamais perdre de vue.

chargé un pistolet dans la bouche. Tout était fini avant le coucher du soleil, et les tentes anglaises étaient dressées sur le plateau. La victorieuse entreprise contre le « Lion de Juda » n'avait coûté qu'un petit nombre de blessés aux troupes de S. M. Britannique.

Cinq jours après, Magdala était en flammes, et les sinistres reflets de l'incendie éclairaient tout le paysage environnant. Le cadavre du négus disparut aussi, incinéré dans l'incendie, ordonné par le commandant britannique.

Le jour même, la Reine des Galles, invitée par sir Napier, prenait possession du pays, et le lendemain les troupes anglaises reprenaient la voie du retour, emmenant la veuve et le fils du roi Théodore. La première, accablée par la douleur et les souffrances, mourut peu de jours après au camp anglais; le second, au contraire, fut accompagné plus tard en Angleterre et élevé aux frais de la Reine Victoria. Mais à 18 ans il s'éteignit, et fut enseveli au château de Windsor. On posa sur sa tombe l'inscription suivante: « J'étais sans toit, et vous m'avez recueilli. »

La pudeur britannique saisit-elle la cruelle ironie de cette épitaphe ?

La vie locale

Le monde diplomatique

L'anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis

A l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis, des dépêches conçues en termes très cordiaux ont été échangées entre les Présidents Kamal Atatürk et Franklin Roosevelt.

M. Hamdullah Suphi Tahriöver

M. Hamdullah Suphi Tahriöver, notre ministre à Bucarest, qui se trouvait à Ankara est arrivé hier à Istanbul.

Le Vilayet

L'arrivée de M. Sükrü Kaya

M. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur est arrivé hier à Istanbul venant d'Ankara. Il a été salué à la gare par le vali, M. Muhiddin Ustündağ, son adjoint, le président et les membres du Parti républicain du peuple.

En compagnie du vali, le Ministre s'est rendu dans l'après-midi à Florya pour y examiner les travaux en cours.

Le départ de M. Vehbi

M. Vehbi, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, est parti hier pour Edirne où il est chargé de l'intérim du poste d'inspecteur principal en l'absence de son titulaire en congé.

Le rachat de la Sté des Téléphones

M. M. Frank Gill et Boyer, délégués de la Société des téléphones, sont partis hier, pour Ankara afin d'y poursuivre avec le ministère des Travaux publics les pourparlers au sujet du rachat de la Société par le gouvernement.

A la Municipalité

La municipalité d'Istanbul n'a pas admis la demande de l'association des épiciers qui voulaient augmenter le prix du sucre pour celles des épicerie éloignées des centres, en invoquant l'excédent des frais de transport.

Le prix reste donc fixé à 27 piastres pour le sucre en poudre et 30 pour le carré, ce qui d'ailleurs constitue pour les épiciers, suivant le cas, un gain de 5 à 2%.

Les doléances au sujet de nos allumettes

Le ministre des Finances a attiré l'attention du directeur de la Société du monopole des allumettes sur les plaintes parvenues de toutes parts au sujet de la mauvaise qualité des allumettes et sur le fait que les boîtes ne contiennent pas le nombre exigé.

L'enseignement

Etudiants tchécoslovaques dans nos murs

Un groupe de 67 étudiants tchécoslovaques, dont 37 étudiants, est arrivés hier à Istanbul. Celles-ci ont été logées à l'école de Çapa et ceux-là au lycée de Galatasaray. Ils resteront ici jusqu'à jeudi.

Un autre groupe composé de 66 étudiants est attendu dimanche prochain. Nos hôtes sont déposés, hier, une couronne au pied du monument de la République.

Les Banques

Le concours de la Sümer-Bank

Le 28 août 1935 auront lieu à Ankara et à Istanbul les concours organisés par la Sümer-Bank qui compte engager 25 employés choisis parmi les diplômés des lycées et écoles du commerce. Après un certain stage dans les fabriques, ils seront envoyés en Europe pour y parfaire leurs connaissances s'ils font preuve d'aptitudes.

Les objets de contrebande saisis par les autorités

Le ministère des Douanes a enjoint par circulaire à ses employés de faire estimer par les Chambres de Commerce, et à leur défaut par les municipalités la valeur des objets de contrebande saisis.

Les Gök oguz ou Turcs chrétiens de Roumanie

Nous empruntons encore l'extrait suivant à l'intéressante étude que nous publions, évidemment très versée en cette matière, faite à l'Ulus au sujet des Turcs de Roumanie.

Lors d'un de mes récents voyages, un officier roumain, qui fut attaché pendant huit ans à un bureau du recrutement, a fait une intéressante comparaison entre les jeunes gens bulgares et turescs Roumanie. Après avoir vanté les qualités de robustesse de santé, des premiers, il a ajouté: — Mais vous pouvez être sûr de voir surgir de « cepek » et de « salvan » des corps offrant la perfection des marbres grecs d'il y a quatre mille ans!

Les vices sont inconnus aux Turcs de Roumanie. Les liens de famille sont très puissants chez eux. Ils sont très attachés à leurs parents, leurs enfants. Ils sont demeurés seuls et isolés. Ils se sont toujours des gens nobles. Ils sont pauvres en sciences, en biens, en argent. Mais leur âme est riche.

Un journaliste autrichien venu à Istanbul et Ankara après avoir passé quinze jours parmi les Turcs de Roumanie m'a dit: « Il n'y a pas d'exemple d'un autre peuple qui ait conservé une pureté d'âme après avoir perdu sa liberté. J'avais peine à croire, pendant que je visitais leur pays, qu'il ne soit plus sous la souveraineté turque. »

Un auteur français célèbre a rendu hommage à la constance et à la vigueur du Turc dans l'adversité. Le cas des Turcs de la Dobroudja et du Daïl est une preuve éloquente de ces qualités de la race.

Les Gagauz de Roumanie, descendants de la tribu des Gök Oguz, sont un peuple qui mérite, à tous les égards, de susciter le plus vif intérêt parmi les Turcs. Ils ne parlent dans leur foyer et ne savent pas d'autre langue que le turc. Ou s'ils en parlent une autre, c'est qu'ils l'ont apprise à l'école ou bien du fait d'un long voisinage avec d'autres peuples, dans le village. Les centaines de milliers de Turcs de l'Asie Centrale, les Kirghiz, les Kuman les Pecenek qui se sont établis en Roumanie depuis l'an 1000, c'est à dire antérieurement à l'arrivée en Anatolie des Turcs ottomans, sont des Turcs seldjoucides, tout en ayant tant la religion chrétienne n'ont pas abdicqué leur langue et y sont demeurés fidèles.

Et précisément parce qu'ils ne sont pas devenus musulmans, ils conservent une foule de locutions en turc, que, chez nous, ont été remplacées par des mots arabes. Ils ont des noms de famille en très vieux turc. Au lieu de sikayet (plainte) ils disent en pur turc Size acilarim antatagim. Ils disent le mot sarf (dépense). Ils disent tanbulu gimek için kac para ne kadar gim? De même le mot rica ne figure pas dans leur vocabulaire; ils emploient à sa place le mot yalvarim. Il y a ainsi des milliers de mots purement turescs qu'ils ont conservés. C'est là un immense trésor à porter dans notre main.

Depuis l'adoption des caractères latins les Turcs Gök oguz s'arrivent nos livres. Ils se sont abonnés à nos journaux et ils approfondissent leurs connaissances en notre langue, ce qui leur dit leur langue... »

Chronique de l'air

Un accident à l'hydroport de Gènes

Gènes, 16. — Au cours d'un accident à l'hydroport de Gènes, l'aviateur Edouardo Agnelli, fils de l'ingénieur connu, le sénateur Giovanni Agnelli, a été tué. L'« as » Ferrarini qui pilotait l'appareil, est demeuré sain et sauf. La dépouille mortelle a été portée à Turin. Le prince de Piemonte venant de Pise, s'est incliné devant le corps et a exprimé ses condoléances à la famille Agnelli. M. Mussolini a envoyé une dépêche.

L'accroissement de la flotte aérienne anglaise

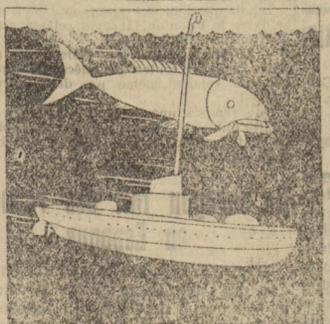
Londres, 17. — Le budget britannique pour la flotte aérienne britannique que a été publié hier. Il s'élève à 3 millions de Lstg. La totalité des crédits supplémentaires pour les services de la défense nationale s'élèvent à 11.750.000.



... Toutes les inventions humaines sont inspirées de la nature...



... l'arche de Noé était une imitation du canard...



... le sous-marin imite le poisson...



... l'avion est une copie de l'oiseau...



— Et nos bateaux de barrique imitent la tortue! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ulus)

Par suite de l'abondance des matières, nous remettons à demain la publication du

CONTE DU BEYOĞLU

L'architecture du village

Le projet de M. Abdullah Ziya

Nous avons annoncé que l'architecte M. Abdullah Ziya avait gagné le concours ouvert pour le type des maisons à construire pour les réfugiés et qu'il avait prié d'affecter le montant lui revenant comme récompense, à la reproduction de son projet à un grand nombre d'exemplaires devant être distribués dans chaque village. M. Abdullah Ziya a fourni à ce sujet à notre confrère le Zaman les détails qui suivent :

Mon projet concerne uniquement la Thrace. Il conviendrait d'ailleurs d'en faire un pour chaque village. La méthode qui consiste à bâtir des maisons pour les villageois avec les matériaux fournis par le gouvernement n'est pas la bonne. Il faut les laisser faire eux-mêmes avec les matériaux qu'ils disposent. De cette façon seulement peut naître une architecture dite du village qui sera transmise de père en fils. C'est parce que l'on a fait tout le contraire jusqu'ici que nous rencontrons des villages qui sont presque en ruines et d'autres qui conservent des caractères russes ou présentent un type fortement germanique.

Au point de vue de l'architecture, ils sont voués à disparaître.

En effet, le villageois ne pouvant trouver chez lui le matériel nécessaire pour faire une maison pareille, voire même pour la réparer, il la laissera tomber en ruines. C'est en prenant en considération ce qui précède que l'on a songé à construire en briques non cuites les maisons destinées aux réfugiés de la Thrace. On peut cuire aussi ces briques dans des briquettes que l'on créera, mais en principe c'est la brique non cuite qui doit être employée. Bien que la brique cuite soit une bonne matière de construction pour le climat fort de la Thrace, ce pays étant très exposé au Nord, sa durée est réduite de moitié. Aussi comme on ne peut pas percer des fenêtres vers le Nord un second mur entrelacé de branches de chênes, se trouvant en abondance en Thrace, protège la maison contre la pluie et la neige.

Toute la charpente est en bois et n'a aucun rapport avec la brique non cuite; c'est-à-dire que celle-ci n'est pas employée avec celle-là. En effet, dans les anciennes constructions en Europe on les employait ensemble mais comme leur résistance à la chaleur et au froid n'est pas la même, la construction s'en ressentait. Dans mon projet ce point a été pris en considération, ainsi que celui de doter les maisons de lieux d'aisance de façon à ce qu'elles puissent être lavées à grande eau, la Thrace en étant abondamment pourvue. Ceci serait impossible pour l'Anatolie où dans certains villages on trouve tout juste de l'eau à boire.

Les combles, au-dessus de la toiture, serviront de dépôts et assureront en même temps la ventilation.

Les mesures nécessaires contre l'humidité sont aussi prévues.

Du moment que le villageois pourra construire sa maison avec des matériaux à sa portée, il n'aura à se procurer du dehors que des clous, des serrures et des gonds, et cela à bon marché.

En tout cas, il faut pour chaque village nouveau un projet dressé par un architecte au courant des us et coutumes des villageois et qui indiquera les rues à tracer, les endroits devant servir d'école et de café et la disposition de la maison par rapport au vent et au soleil.

Tout autre projet qui se modèlerait sur ce qui est fait en Europe ne pourrait pas être appliqué.

Il faut montrer au villageois l'exemple ou il se procurera les matériaux de construction ou ceux qu'il trouvera à proximité en les chargeant sur ses bêtes et lui apprendre de quelle façon il devra construire son toit.

Quant aux baraques démontables il est à présumer que les villageois n'y dormiraient pas.

Cette grande entreprise ne doit pas être conçue au point de vue uniquement de la Thrace, mais comme concernant tous les villages. De même qu'on dresse des plans pour toutes les villes il faut en faire de même pour ceux-ci.

J'ajouterais que bien que m'étant trouvé longtemps en Thrace et en Anatolie j'ai travaillé en amateur et tous mes projets doivent être mûris. L'architecture du village est une science qu'il faut approfondir par de longues études.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La Foire internationale d'Izmir

(22 Août-11 Sept. 1935)

La Foire internationale d'Izmir est l'unique foire turque ayant un caractère international. Les produits turcs y sont exposés à côté de ceux provenant de l'étranger. Tous les intéressés auront donc l'occasion, non seulement d'exposer ce qu'ils désirent vendre, mais encore, de pouvoir examiner de près tous les articles d'exportation turcs ainsi que les ateliers où ils sont manipulés et fabriqués, et ceci à un moment où la saison bat son plein. Ils trouveront ainsi un moyen de connaître mieux la vie économique et commerciale de la Turquie et d'entrer en contact direct avec les commerçants et les industriels turcs.

La Foire offre aussi bien aux pays liés à la Turquie par des accords commerciaux et de clearing qu'à ceux qui ne le sont pas encore, une excellente occasion de faire connaître les produits susceptibles de pouvoir être vendus en Turquie, tout en leur permettant de choisir les produits turcs qui pourraient les intéresser.

Le but de la Foire est donc parfaitement conforme à celui de la politique commerciale actuelle de la Turquie, guidée par la devise suivante : « Nous achetons les produits de ceux qui achètent les nôtres », devise qu'elle avait déjà énoncée par la bouche autorisée de son premier délégué, M. Celal Bayar, ministre de l'Economie, lors de la Conférence Economique Mondiale de Londres, chargée de rechercher les moyens de réaliser le désir universel de voir aplanies les difficultés économiques de l'heure. En effet, la Foire offre un intérêt tout ce sens la Foire offre une réalisation immédiate et concrète de ce désir.

Le gouvernement turc, estimant à sa juste valeur l'importance de la Foire d'Izmir pour le développement des relations commerciales du pays avec l'étranger, accorde aux exposants et visiteurs de multiples facilités, en dehors du régime actuel d'importation.

Des renseignements détaillés à ce sujet seront fournis par un prospectus spécial.

Pour plus amples détails au sujet des produits qu'ils peuvent faire entrer en Turquie en quantités illimitées ou déterminées, soit pour la vente, soit pour l'exposition, les intéressés sont priés de s'adresser au ministère de l'Economie à Ankara, en ayant soin d'envoyer une liste des marchandises qu'ils désirent exposer ou vendre.

Ainsi que l'indique son nom, la Foire se tiendra à Izmir, qui est un centre producteur très riche et en même temps un des principaux ports turcs d'importation et d'exportation.

Facilités accordées aux exposants et visiteurs de la Foire

Tarifs :
Des tarifs réduits pour tous les moyens de transport sont assurés aux participants et visiteurs ainsi qu'aux marchandises destinées à la Foire.

Visas :
Des visas gratuits sont accordés aux exposants et visiteurs par tous les consulats de la République Turque.

Ventes

Outre les ventes en détail qui sont autorisées à la Foire, les exposants étrangers pourront vendre en gros, à la fin de l'Exposition, une partie des produits qu'ils auront exposés à titre d'échantillons. Tous les détails nécessaires au sujet de ces ventes seront fournis par le Comité de la Foire.

Conditions de participation

Les pavillons de 3x5 mètres sont loués au prix de ltfs. 50 (La livre Turque valant 12,03 Fr. Fr.)

Pour ceux qui désirent louer un terrain en vue de la construction d'un pavillon spécial, le mètre carré de terrain d'une étendue de 20 à 50 m. coûte 2 ltfs. et le m.c. de ceux au-dessus de 50 mètres carrés, 2 ltfs. pour les premiers 50 m.c. et 1 ltfs. pour chaque mètre carré au-dessus de ce chiffre.

Les différents services assurés à la Foire

En vue d'accorder aux visiteurs toutes les facilités possibles, les services suivants sont assurés :

1. Informations générales.
2. Informations commerciales et industrielles.
3. Service de Tourisme.
4. Service de Publicité.
5. Service des Douanes.
6. Service d'Assurances.
7. Bureau de Change.

Exonérations

Sont exemptés de toutes taxes et perceptions municipales, ainsi que de l'impôt sur les bénéfices, toutes les firmes nationales et étrangères participant à la Foire.

Promenades touristiques

Des mesures ont été prises pour

Le problème du thé

Nous avons déjà annoncé que bientôt on manquera sur place de thé. M. Abedin Daver, dans le Cumhuriyet revient sur la question.

« Il paraît que les négociants qui ont fait venir d'Angleterre des thé de Chine ne les ont pas retirés des douanes depuis une année et demie, bien qu'ils en aient versé la contrepartie à la Banque Centrale de la République dès l'arrivée de la marchandise. Laissons de côté le fait que la marchandise finira par se détériorer par suite d'un long séjour dans les dépôts. Mais est-elle condamnée à y rester jusqu'à la conclusion d'un traité de commerce avec la Chine, alors que c'est une marchandise anglaise dont les négociants ont réglé la valeur en ltfs ? Il se peut que la Chine, les Indes, Ceylan, n'achètent pas nos produits et ne passent pas de conventions de clearing. Est-ce là une raison pour empêcher que du thé, bon ou de qualité inférieure, entre dans le pays ? Ne faut-il pas dès lors restituer aux intéressés leur argent ? »

Nous estimons qu'il n'est pas juste de priver le public, pour ces dernières raisons, du thé qui est passé au rang d'un article de première nécessité. Du moment que nous avons conclu un traité de commerce avec l'Angleterre, qui est le marché du thé, nous n'avons qu'à nous en procurer chez elle. Notre principe de n'acheter que de ce qui achète chez nous se trouve ainsi respecté et le public ne sera pas obligé d'acheter du thé sans saveur et sans parfum.

Les pourparlers commerciaux avec la Hongrie

Sous la présidence de notre ministre à Budapest, M. Behic, des délégués turcs commenceront bientôt les pourparlers pour la conclusion d'une convention de clearing hongro-turque.

Suivant le Tan l'accord aurait été réalisé sur les lignes principales du traité de commerce avec la Hongrie. La délégation qui se rendra à Budapest pour la conclusion de l'accord définitif comprendrait un délégué du ministère de l'Economie et un autre de la Banque Centrale de la République. L'un des directeurs du ministère des Affaires étrangères, M. Bedü fera également partie de la délégation.

Les crédits bloqués en Roumanie

Les négociants et les armateurs qui ont en Roumanie des créances bloquées sont invités à faire connaître au plus tôt au Türkofis ou aux Chambres de Commerce la nature de ces crédits. Ils indiqueront dans quelle banque ils sont ouverts et en vertu de quelle marchandise vendue et à quelle date.

Les raisins secs

Les raisins secs de cette année-ci seront livrés au marché d'Izmir au mois d'août prochain. Il y a un stock ancien de 1000 sacs mais c'est de la marchandise de seconde qualité.

Les négociants exportateurs ont conclu jusqu'ici des ventes à livrer pour une quantité de 800.000 boîtes ce qui représente les 15% de la récolte; cette même proportion était de 14 l'année dernière, mais les prix sont par contre inférieurs.

Les tarifs de chargement du bétail

Le Ministère de l'Economie a réduit de 50 à 37,50 par tête le prix de déchargement du gros bétail et de 10 à 7,50 celui du petit bétail.

Les silos

Le Ministère de l'Agriculture continue ses pourparlers avec certaines sociétés disposant d'un capital de 1.200.000 ltfs. et qui désirent construire des silos.

Les qualités des opiums recherchés en Extrême-Orient

M. Sefik Men, directeur du commerce au monopole des stupéfiants et qui se trouvait à Tokio où il a terminé son enquête est parti pour le Mandchoukouo.

Les entretiens, qu'il a eus avec les acheteurs d'opium n'ont pas donné jusqu'ici de résultats concrets parce que la qualité d'opium qu'ils recherchent n'est pas la nôtre. M. Sefik Men en a pris note afin que l'année prochaine on cultive chez nous l'opium ayant les qualités exigées.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Commission d'achats de la caserne de Selimiye met en adjudication pour le 24 juillet 1935 la fourniture de 48000 kilos de riz au prix de ltfs. 10,416.

Le hara de Çifteler met en adjudication pour le 22 juillet 1935 la fourniture de 80.000 kilos d'avoine 40.000 kilos d'orge et pour servir de stock également 70.000 kilos d'avoine et 20.000 kilos d'orge.

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer pour ltfs 5 la direction des fabriques militaires met en adjudication le 12 Août 1935 la fourniture de produits chromiques pour une valeur de 100.000 ltfs.

Elle met également en adjudication pour le 30 Juillet 1935 la fourniture de 60 tonnes d'huile pour moteurs pour ltfs 22.800.

Etranger

La Ve Foire du Levant

Bari, 16. — Le secrétaire du Parti a décidé qu'une exposition des industries maritimes, destinée à attester l'œuvre intense que déploie le régime en vue du développement de la production et du commerce des pêcheries, se tiendra près de la Ve Foire du Levant. A l'occasion de la Foire, également on a organisé un Ve Salon automobile pour lequel on prévoit une large participation de l'industrie nationale.

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrite sous « All » à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaujeu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Bulgaria): Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varso.

Banca Commerciale Italiana (Grecia): Athènes, Cavalls, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Roum): Bucarest, Arad, Brasov, Brasov, Giurgiu, Galatz, Iasi, Sibiu, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Egipt): Le Caire, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana (Etats-Unis): New-York.

Banca Commerciale Italiana (Argentine): Buenos-Ayres, Rosario, Montevideo, etc.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne d'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago Valparaiso.
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszag, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Huancavelica, Chiclayo, Ica, Pisco, Tarma, Chicla, Arequipa.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soudzak Societa Italiana di Credito: Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Pera 4484-23-43.

Agence de Istanbul Alamedjian Haa, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gen. 22916. — Portefeuille Documents: 22931. — Position: 22911. — Change et For. 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247 A Namik bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Sans aucun paiement d'avance vous pouvez vous meubler

vous habiller dans les principaux magasins de notre ville en vous adressant au "KREDITO", Passage Lebon No 5

D. Abimelek

Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes
Beyoglu, Istiklal Caddesi 407
Tél. 41405

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO
Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS
LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 17 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Syracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Jeudi 18 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

MIRA partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souina, Galatz, Braïla, Odessa.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 17 Juillet à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ISEO partira, Jeudi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

BOLSENA partira Samedi 20 Juillet à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

G.MAMELI partira Mercredi 24 Juillet à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Seraï, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Hermes" "Ganymedes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 22 Juillet vers le 30 Juillet
Bourgas, Varna, Constantza	"Hermes" "Ganymedes"	"	act. dans le port vers le 26 juillet
Pirée, Gênes, Marseille, Valence	"Dakar Maru" "Durban Maru,"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cinili Rihitim Han 95-97 Tél. 44792

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL
GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60
Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S ANGORA * * 17 Juillet 1935
S/S NIENBURG * * 21 " "
S/S ANDROS * * 4 Août "
S/S MACEDONIA * * 6 " "
S/S ALMIRIA * * 12 " "

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S NIENBURG * * 21-24 Juill. 1935
S/S MACEDONIA charg. du 6-8 Août "

Danube-Line

Atid Navigation Company
Erste Donau-Dampfschiffahrts-Gesellschaft "Neptun" Sea Navigation Cy.

Départs prochains pour BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE:

m/s ATID * le 20 Juillet 1935
s/s TISZA vers le 5 Août "
m/s ATID * le 15 " "
s/s DUNA * le 25 " "

Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers

S/S AIDA LAURO vers le 2-4 Août 1935
S/S POZZUOLI * * 16-18 " "

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de fret avantageux

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-America Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN,"

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.
3me " " 50 le cm.
2me " " 100 le cm.
Echos : " " 100 la ligne

